

Structure du roman

Première partie : En mer	Livre premier Le bois de la Saudraie		Dans les derniers jours de mai 1793, aux premiers mois de la guerre civile née de l'insurrection vendéenne contre la levée en masse, le Bataillon du Bonnet-Rouge commandé par Radoub rencontre la veuve Michelle Fléchard et ses trois enfants Georgette, René-Jean et Gros-Alain fuyant les combat, et décide de les « adopter. »
	Livre deuxième La corvette Claymore	I France et Angleterre mêlées	Le premier juin 1793 à Jersey, une corvette militaire simulant un bâtiment de charge prend la mer à destination de la France avec un équipage français et un mystérieux vieillard déguisé en paysan breton.
		II Nuit sur le navire et sur le passager	Mystère autour de ce passager.
		III Noblesse et roture mêlées	Conversation entre Boisberthelot et La Vieuville à propos de la Révolution et de la guerre civile. Le mystérieux personnage sera-t-il le « général Inexorable » dont la Vendée a besoin ?
		IV Tormentum belli	Un des canon rompt ses amarres et dans sa course folle ravage l'entrepont et tue 5 hommes.
		V Vis et vir	Le canonnier surgit alors et combat furieusement la caronade. Il triomphe grâce à l'intervention du vieillard.
		VI Les deux plateau de la balance	Le vieillard décore le canonnier pour son exploit mais le fait fusiller pour sa négligence cause de la catastrophe.
		VII Qui met à la voile met à la loterie	La corvette est sauvée mais sérieusement endommagée et menacée tant par les écueils que par l'escadre française dans la Manche.
		VIII 9 = 380	Elle fait face aux navires de guerre français et à leurs 380 canons et s'apprête à attaquer avec ses 9 caronades.
		IX Quelqu'un échappe	L'attaque servira de diversion pour masquer la fuite du vieillard, représentant du roi et futur chef de la Vendée et d'un matelot volontaire.

		X Échappe-t-il ?	La bataille commence pendant que le canot s'éloigne, manœuvré par le frère du canonnier fusillé...
	Livre troisième Halmalo	I La parole, c'est le verbe	Halmalo annonce au vieillard son intention de le tuer mais le long discours que ce dernier lui tient le désarme : il justifie l'exécution de son frère et lui démontre l'impiété du crime qu'il s'apprête à commettre.
		II Mémoire de paysan vaut science de capitaine	Alors que la Claymore sombre, Halmalo parvient à toucher terre. Le vieillard l'envoie en mission avec comme signe de reconnaissance un nœud de soie verte fleurdelysé et comme ordre de soulever la Bretagne au nom du roi : « <i>Insurgez-vous. Pas de quartier</i> » . Évoquant le château de la Tourgue, Halmalo révèle au vieillard l'existence d'un passage secret.
	Livre quatrième Tellmarch	I Le haut de la dune	Le vieillard, resté seul, surprend une conversation entre Michelle Fléchard et la vivandière du Bataillon du Bonnet-Rouge ».
		II Aures habet, et non audiet	Il « voit » sans les « entendre » toutes les cloches de la région sonner le tocsin.
		III Utilité des gros caractères	Il devine que c'est lui que l'on recherche, ce qui lui est confirmé par une affiche placardée qui révèle son nom, le marquis de Lantenac. Il croise un homme qui le reconnaît.
		IV Le Caimand	Le mendiant (Tellmarch, surnommé le Caimand) sauve le marquis et le conduit chez lui.
		V Signé Gauvain	Au matin, le marquis repart et découvre une nouvelle affiche réclamant sa mise à mort et signée Gauvain. Ce nom laisse le marquis songeur. Du haut d'une éminence, il aperçoit des combats à la métairie d'Herbe-en-Pail suivis d'une battue dans laquelle son nom est prononcé.
		VI Péripéties de la guerre civile	Le marquis décide alors de se rendre et découvre avec surprise que ceux qui le cherchent sont ses alliés qui lui remettent l'épée de commandement. En punition des habitants de la métairie qui ont accueilli les Bleus, le marquis ordonne que le hameau tout entier soit brûlé et les survivants achevés, y compris les femmes... mais que

			l'on emmène les 3 enfants en otages.
		VII Pas de grâce (mot d'ordre de la commune) - Pas de quartier (mot d'ordre des princes)	Le soir, Tellmarch découvre le massacre mais la mère des enfants n'est que blessée. Il regrette alors d'avoir sauvé le marquis.
Deuxième partie À Paris	Livre premier Cimourdain	I Les rues de Paris dans ce temps là	« Mais en 93, où nous sommes, les rues de Paris avaient encore tout l'aspect grandiose et farouche des commencements. »
		II Cimourdain	Portrait de Cimourdain, ancien prêtre et précepteur, devenu républicain, puis révolutionnaire à la faveur de 1789. Partisan de la Terreur et membre de l'Évêché (groupe situé à l'extrême gauche de la Convention), il incarne l'intransigeance.
		III Un coin non trempé dans le Styx	Sa seule faiblesse est son attachement pour son ancien élève qu'il a soigné et guéri, aimé comme un père mais qu'il a perdu de vue.
	Livre deuxième Le cabaret de la rue du Paon	I Minos, Éaque et Rhadamante	Le 28 juin, une discussion orageuse a lieu entre Danton, Robespierre et Marat au sujet de la manière de combattre la contre-révolution qui menace la République.
		II Magna testantur voce per umbras	Danton voit le danger aux frontières dans la guerre étrangère, Robespierre le voit dans l'insurrection vendéenne soutenue par l'Angleterre et Marat dans les complots, la liberté d'opinion et les misères du peuple.
		III Trésaillement des fibres profondes	Arrive Cimourdain qui accepte de partir en Vendée comme délégué du Comité de Salut Public pour arrêter Lantenac, son ancien employeur et surveiller le noble et jeune commandant qui était son ancien élève, Gauvain.
	Livre troisième La Convention	I La Convention	Tableau de la Convention : • la salle • les députés : girondins, montagnards, la plaine et le marais • le progrès en marche
		II	Marat manœuvre pour faire voter un décret « punissant de mort tout

		Marat dans la coulisse	chef militaire qui fait évader un rebelle prisonnier. »
Troisième partie En Vendée	Livre premier La Vendée	I Les forêts	« La Vendée, c'est la révolte-prêtre. Cette révolte a eu pour auxiliaire la forêt. Les ténèbres s'entraident. »
		II Les hommes	Survol de l'histoire de la Bretagne : 18 siècles de despotisme et de rébellion populaire...
		III Connivence des hommes et des forêts	... qui utilise la forêt comme refuge.
		IV Leur vie sous terre	Retour à la Vendée : « Cette guerre, mon père l'a faite, et j'en puis parler. »
		V Leur vie en guerre	Description de la guérilla contre-révolutionnaire.
		VI L'âme de la terre passe dans l'homme	Influence du paysage borné et primitif sur l'archaïsme, les superstitions et le particularisme bretons.
		VII La Vendée a fini la Bretagne	La Vendée est une guerre de paysans contre les patriotes, de l'ignorance contre le progrès qu'elle a paradoxalement servi.
	Livre deuxième Les trois enfants	I Plus quam civilia bella	Fin juillet 1793, Cimourdain approche de Dol. Un aubergiste lui résume la situation : Dol est l'objet d'une bataille entre Lantenac et son petit neveu Gauvain.
		II Dol	Lantenac et son acolyte l'Imânus prend Dol mais, à leur grande surprise, Gauvain en nette infériorité numérique, contre-attaque.
		III Petites armées et grandes batailles	Gauvain attaque par surprise au crépuscule alors que Lantenac et ses officiers d'artillerie sont partis en reconnaissance. Gauvain prend la barricade à revers avec les 12 rescapés du bataillon du Bonnet-Rouge. Les royalistes battent en retraite et les 3 enfants otages sont conduits au château de la Tourgue.
		IV C'est la seconde fois	Gauvain, victorieux, est attaqué par un prisonnier : il est sauvé par un inconnu qui s'interpose entre le sabre et lui, c'est Cimourdain.
		V	Retrouvailles entre le maître et le disciple.

		La goutte d'eau froide	Gauvain gracie l'homme qui a tenté de le tuer.
		VI Sein guéri, cœur saignant	Pendant ce temps, Michelle Fléchard, recueillie par Tellmarch guérit et part à la recherche de ses enfants.
		VII Les deux pôles du vrai	L'armée républicaine gagne du terrain. « Dans la triomphe qui s'ébauchait, deux formes de la république étaient en présence : la république de la terreur et la république de la clémence. » Cet antagonisme s'incarne dans le couple Cimourdain/Gauvain.
		VIII Dolorosa	Michelle Fléchard erre et entend dire que ses enfants sont à la Tourgue.
		IX Une bastille de province	Description de la lugubre Tourgue (vieille bastide des Gauvain) : la tour, la brèche, l'oubliette, le pont-châtelet, la porte de fer, la bibliothèque et le grenier.
		X Les otages	Août 93 : à Paris, Marat a été assassiné (13 juillet) et en Bretagne l'armée vendéenne est en déroute. Lantenac réfugié dans la Tourgue est assiégé par Gauvain. L'Imânus propose d'échanger les 3 enfants contre la liberté des assiégés : « Si vous refusez [les trois enfants périront. » Les républicains refusent le marché mais accordent une trêve 24 heures avant l'assaut. Lantenac reconnaît Cimourdain.
		XI Affreux comme l'antique	Bilan des forces en présence. Hésitations de Gauvain face au risque de destruction de la bibliothèque et des archives de la famille en cas d'assaut.
		XII Le sauvetage s'ébauche	Gauvain commande une échelle pour sauver les enfants. A l'extérieur, l'assaut s'organise.
		XIII Ce que fait le marquis	A l'intérieur, la résistance s'organise aussi.
		XIV Ce que fait l'Imânus	L'Imânus dispose du goudron, de la paille et une mèche pour allumer le feu depuis la tour, au dessus et en dessous de la bibliothèque et y fait déposer les enfants endormis.
	Livre troisième Le massacre de		Au matin, tandis que les troupes se préparent de part et d'autre, les enfants se réveillent et s'égayent de leurs nombreuses découvertes. Ils

	Saint-Barthélémy		s'en prennent enfin à un volume ancien précieux consacré à Saint-Barthélémy qu'ils mettent en pièces avant de se rendormir.
	Livre quatrième La mère	I La mort passe	Michelle Fléchard approche ; sur son chemin, dans la matinée, elle croise une charrette transportant la guillotine.
		II La mort parle	Dans un village, elle entend le crieur public décréter hors la loi et condamnés à mort les 19 assiégés de la Tourgue.
		III Bourdonnement de paysans	Michlle Fléchard, soupçonnée par les paysans d'être une espionne obtient d'eux du pain, mais pas de renseignements sur la route pour la Tourgue.
		IV Une méprise	Pendant ce temps, des royalistes brûlent l'échelle commandée par Gauvain pensant qu'il s'agit du convoi de la guillotine.
		V Vox in deserto	Michelle Fléchard marche au hasard et, guidée par le bruit du canon, arrive à la Tourgue.
		VI Situation	La trêve est achevée : le canon donne à l'assaut de la tour. Chacun se prépare au combat final.
		VII Préliminaires	Les survivants du bataillon du Bonnet-Rouge demandent à monter les premiers à l'assaut.
		VIII Le verbe et le rugissement	Cimourdain tente une ultime négociation : il propose sa vie contre celle de Lantenac. L'Imânus refuse et le combat commence.
		IX Titans contre géants	« On eut dit que c'était la tour elle-même qui saignait. » Cimourdain se bat aux côtés de Gauvain.
		X Radoub	Radoub escalade la tour par l'extérieur jusqu'au premier étage, affronte Chante-en-hiver et prend les assiégés à revers. Lantenac et ses hommes se réfugient au deuxième étage.
		XI Les désespérés	Les sept survivants sont désespérés et (à l'exception de Lantenac et d'Imânus), blessés. Ils s'apprêtent à mourir lorsque surgit Halmalo, par un passage secret.
		XII Sauveur	Les survivants, à l'exception d'Imânus qui protège leur fuite, s'évadent.

		XIII Bourreau	L'Imânus tire mais est mortellement blessé.
		XIV L'Imânus aussi s'évade	Radoub pénètre au second et découvre l'évasion de Lantenac. L'Imânus allume la mèche qui déclenche l'incendie de la bibliothèque et meurt. Gauvain découvre que l'échelle n'arrivera pas.
		XV Ne pas mettre dans la même poche une montre et une clef	Lantenac confie ses hommes blessés à Halmalo et reste seul. Il découvre dans sa poche la clé de la bibliothèque, entend un cri terrible et s'arrête.
	Livre cinquième In daemone deus	I Trouvés, mais perdus	C'est Michelle Fléchard qui crie en découvrant ses enfants endormis dans la bibliothèque en flammes. Lantenac voit la mère désespérée et entend ses appels à l'aide. Il fait alors marche arrière.
		II De la porte de pierre à la porte de fer	Les spectateurs, pétrifiés, voient entrer le marquis dans la Tourgue en flammes.
		III Où l'on voit se réveiller les enfants qu'on a vus se rendormir	Lantenac rejoint les enfants et met en place une échelle pour confier les enfants un par un aux bras de Radoub. Redescendu, il est arrêté par Cimourdain.
	Livre sixième C'est après la victoire qu'a lieu le combat	I Lantenac pris	Cimourdain annonce à Gauvain la tenue d'une cour martiale le lendemain afin de condamner Lantenac à la guillotine. « La Vendée est morte. »
		II Gauvain pensif	Mais Gauvain livre avec sa conscience un véritable combat intérieur. Lantenac sort « transfiguré » par son acte. « Il s'agissait de savoir si l'oncle et le neveu allaient se rejoindre dans la lumière supérieure, ou bien si à un progrès de l'oncle répondrait un recul du neveu. » Faut-il exécuter Lantenac ou le sauver ?
		III Le capuchon du chef	Sans avoir rien décidé, Gauvain se rend au cachot de Lantenac.
	Livre septième	I	Dans un très long monologue, Lantenac démontre à Gauvain son

	Féodalité et révolution	L'ancêtre	attachement aux valeurs du passé (celles de la féodalité). Mais Gauvain libère le marquis stupéfait et prend sa place dans le cachot.
		II La cour martiale	Le lendemain, la cour martiale composée de Cimourdain, Radoub et Guéchamp se réunit pour juger Lantenac... et se retrouve à juger Gauvain.
		III Les votes	Gauvain qui plaide coupable et se défend lui-même explique son geste. La loi prévoit la peine de mort. Radoub vote l'acquittement, Guéchamp et Cimourdain, la mort.
		IV Après Cimourdain juge, Cimourdain maître	Les hommes sont stupéfaits. « Une sombre colère entourait Cimourdain. »
		V Le cachot	Vers minuit, Cimourdain rend visite à Gauvain dans son cachot. Ils échangent une dernière fois avec émotion de leurs conceptions antagonistes de la république.
		VI Cependant le soleil se lève	A l'aurore, la guillotine dressée devant la Tourgue attend Gauvain qui monte à l'échafaud. Malgré les larmes des soldats qui demandent sa grâce, Cimourdain fait exécuter la sanction. Mais au moment où tombe la tête de Gauvain, il se tue d'un coup de pistolet. « Et ces deux âmes, sœurs tragiques, s'envolèrent ensemble, l'ombre de l'une mêlée à la lumière de l'autre. »